

Réunion de Pâque 2017

Ron Weinland

Chaque réunion annuelle de Pâque est un moment sobre et sérieux, puisqu'elle nous donne à réfléchir sur la souffrance extrême et la mort de notre Pâque, Jésus-Christ.

Nous devons nous efforcer à mieux saisir et comprendre le genre de souffrance que Jésus-Christ a connu pour nous, afin que nous soyons plus profondément reconnaissant, et que nous puissions répondre à un tel sacrifice qui nous permet d'être pardonnés du péché, et de développer une relation personnelle qui se rapproche de lui et de son Père, notre Père, le Dieu Éternel et Tout-Puissant qui Existe par Lui-même.

Cette réunion est aussi très encourageante, puisqu'elle révèle la profondeur de l'amour de Dieu et de celui de notre Pâque, Jésus-Christ. Nous avons besoin de nous rappeler que notre participation à cette réunion est une expression de notre foi dans la mort de Jésus-Christ pour nous, de notre foi dans la mort réconciliatrice de Jésus-Christ. Cette réunion devrait aussi nous rappeler notre engagement à permettre à Christ et à notre Père de vivre leur mode de vie en nous et par nous.

Dieu nous a donné ce temps fixé pour nous rappeler le genre d'amour, l'amour sacrificiel, l'amour réconciliateur que Jésus-Christ a exprimé à l'humanité et à son Église.

Commençons cette réunion en examinant la Pâque du Nouveau Testament. Je vais lire 1 Corinthiens 11, commençant au verset 23. **1 Corinthiens 11:23**, là où Paul dit, **Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Prenez, mangez; ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.** Ce que nous comprenons être une fois par an, au moment que Dieu a mis à part, le quatorze du premier mois du calendrier saint, que Dieu a donné à l'humanité pour garder ces rendez-vous avec Dieu, ces temps fixés. Et c'est ici un de ces temps fixés. C'est le tout début; ce qui nous lance dans la saison des Jours Saints. Tout commence avec la Pâque. Notre appel et le commencement d'un processus de changement dans notre vie, commence avec notre Pâque.

Et donc là encore, il a dit, **faites ceci**, c'est-à-dire, **toutes les fois que vous en boirez, faites ceci en mémoire de moi.** Nous faisons donc ça une fois par an. **Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.**

Et puis au verset 27, il continue en disant, **C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.** Et nous comprenons ça. Nous faisons ça sobrement. Nous venons devant Dieu Tout-Puissant et Jésus-Christ en cette nuit-là, pour participer à cette réunion de Pâque, d'avoir une telle opportunité de faire ça, afin

que nous ayons une relation juste avec Dieu et Jésus-Christ, pour que nous puissions progresser sur le plan spirituel, pour que nos mentalités puissent se transformer et changer en quelque chose qui est différent de ce qu'est la nature humaine charnelle et égoïste.

Et donc il nous dit, **Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe.** Nous devons donc penser à ces choses avant même de prendre part à cette réunion de Pâque. Nous devons prendre conscience du genre de vie que nous vivons, et nous repentir quand nous ne la vivons pas correctement, afin de ne pas participer à ça de manière indigne. Et nous devons continuellement chercher à changer nos vies.

Car celui qui mange et bois de manière indigne, mange et bois un jugement contre lui-même, n'ayant pas discerné le corps du Seigneur. Ne comprenant rien de ce que Jésus-Christ a souffert pour nous. Et non pas seulement de ne pas comprendre ce qu'il a souffert et sacrifié pour nous dans sa mort, dans sa souffrance, le genre de torture qu'il a subi avant même d'être mis à mort, mais aussi ce que ça signifie pour le Corps de Christ, ce qui nous permet d'avoir cette communion dans le Corps de Christ.

C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de faibles et de malades, et que beaucoup sont endormis. Et bien entendu ça peut avoir, et ça a évidemment des manifestations physiques dans la vie, ça fait partie de la vie, mais ça fait référence à quelque chose de beaucoup plus importants que ce qui est physique, parce que Dieu nous a donné de vivre par des lois et que ces choses nous affectent. Elles affectent notre santé. Elles affectent notre façon... même notre façon de penser peut affecter notre pensée. Et cependant c'est beaucoup plus profond que ça. C'est beaucoup plus profond que les choses physiques. C'est en fait lié à ce qui est dans la pensée, à ce que nous pensons, et ça dépend du fait que nous pouvons nous séparer de Dieu, ou comme nous en avons parlé récemment, si nous commençons à appuyer et presser le cordon ombilical de vie, la puissance de l'esprit de Dieu, et que nous commençons à étouffer cette puissance qui s'écoule dans notre vie, et en être coupés, alors nous perdons toutes forces spirituelles. Nous ne pouvons plus progresser et murir spirituellement. Et donc on nous dit, "C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de faibles et de malades, et que beaucoup sont endormis". Nous pouvons nous endormir spirituellement. Nous avons l'évidence de ça tout autour de nous, de manière très, très claire, avec l'Église qui a été dispersée.

Verset 31 – Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Il vaut mieux que nous examinions notre propre vie, que nous cherchions l'aide de Dieu, que nous soyons stimulés en esprit avec un désir de nous rapprocher de Dieu pour pouvoir être transformés, afin de pouvoir changer, pour que nous ne soyons pas les mêmes d'année en année, mais que nous devenions différents, meilleurs, par la puissance de l'esprit de Dieu, par Sa vie vivant en, et à travers nous.

Verset 32 – Mais quand nous sommes jugés, quand nous ne le faisons pas nous-mêmes comme nous le devrions, quand nous ne nous mettons pas à l'épreuve, si vous voulez, cherchant à changer comme nous l'entendons dans les sermons, travaillant à ces choses, priant à leur sujet, et cherchant l'aide de Dieu pour changer, **mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés,** nous sommes corrigés,

par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. Dieu ne nous a pas appelés pour ne pas réussir. Il nous a appelé pour réussir! Il nous a appelés pour que nous puissions changer, conquérir et surmonter. C'est par les choses-mêmes que nous représentons ici, ce soir, par Jésus-Christ qui est notre Pâque.

Luc 22:7 – La saison des Pains sans Levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva, et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant: Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. Et donc ici, il s'agissait toujours de ce qui venait de l'Ancien Testament, de prendre un agneau la nuit de Pâque, de le tuer, et de ce qu'il devait faire pour suivre tout ce processus, pour qu'ils puissent le manger cette nuit-là.

Ils lui dirent: Où veux-tu que nous la préparions? Il leur répondit: Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au maître de la maison: Le Maître te dit: Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée: c'est là que vous préparerez la Pâque. Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque. L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Après le coucher du soleil et que le jour de Pâque avait commencé, ils se rassemblèrent pour partager ce dîner, pour manger l'agneau de Pâque comme c'était commandé dans l'Ancien Testament.

Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. Il avait donc attendu ce moment avec impatience, la dernière Pâque qu'il allait observer sur la terre en tant qu'être humain physique. Il avait attendu ce moment avec impatience, ce moment qu'il passerait avec ses disciples lors de la dernière nuit, juste avant d'affronter les choses qu'ils savaient très bien être la raison pour laquelle il avait été appelé, les choses qu'il devait accomplir et pour lesquelles il avait reçu la vie. Et donc il leur dit, "J'ai désiré". Et ça n'était pas un simple désir, il s'agissait "d'un désir profond", quelque chose qui brûlait à l'intérieur de lui.

Allons voir Jean 13, et nous allons commencer à lire au verset 1. **Jean 13:1**, et on nous dit, **Avant la Fête de Pâque**, donc ça nous parle de la saison de Pâque. Et nous comprenons que les seuls jours de Fête, la seule période de Jour Saint, le Grand Jour, c'est le premier jour des Pains Sans Levain, et le septième jour des Pains Sans Levain. Ce sont là les vrais jours de Fête. Mais ça nous parle d'une saison, qui était généralement bien comprise parmi le peuple Juifs de l'époque. Donc avant cette période, **Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.** Et là encore, c'est un amour incroyable, un amour sacrificiel, une vie totalement dédiée, pleine d'un objectif qui va bien au-delà de ce que nous pouvons saisir dans sa totalité, à cause de la mentalité qu'il avait, à cause de la vie et de la compréhension qui lui avait été donnée par la puissance de l'esprit de Dieu, la Parole de Dieu faite chair. Des choses que nous ne pouvons pas encore vraiment bien saisir. Nous ne pouvons les comprendre qu'en partie, les "voir" en partie. Et donc ça nous parle de ces choses.

Et continuant, on nous dit, **Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer.** Et donc Satan toujours là a essayé de contrecarrer, essayer de ruiner tout ce que Dieu fait, essayant de semer la pagaille partout où il peut. Et chaque fois avant la saison de Pâque, particulièrement dans cette période où nous nous trouvons à la fin d'un âge, où les choses arrivent autour de nous, avec cet être et ceux qui le suivent, cherchant à agiter les choses, pour nous dérouter, pour nous pousser hors du chemin, nous distraire, pour que nous ne soyons pas proche de Dieu, pour nous attirer à d'autres choses. Et il faut que nous reconnaissons ça et que nous reconnaissons les choses qui ont lieu autour de nous, et nous en occuper en conséquence, de nous tourner vers Dieu pour qu'Il nous délivre de ces choses par Jésus-Christ, sachant que notre force et notre pouvoir viennent de là. Ça n'est pas en nous, de pouvoir compter sur nous-mêmes ou d'être alourdi par les choses qui se passent autour de nous. Bien au contraire. Mais d'aller de l'avant, avec la confiance et la hardiesse de la vie que Dieu nous donne, sachant que ces êtres n'ont aucun pouvoir sur nous. Ils peuvent semer la pagaille et provoquer des parasites tout autour de nous, mais nous n'avons pas à nous laisser influencer. Et parfois, c'est ce qui arrive aux gens, ça les teste et les met à l'épreuve.

Et on nous dit ici au sujet de Juda Iscariote, qu'il allait le trahir, le livrer. **Verset 3 – Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu.** Et donc Jésus-Christ comprenait la lourde tâche qui l'attendait, la responsabilité qui reposait sur ses épaules, et toutes les choses qui commençaient à prendre leur place et tout ce qu'il savait de sa vie, et qui le conduisait à ce moment précis, sachant qu'il était venu sur la terre, né d'une femme, né de Dieu Tout-Puissant, des cieux, de Dieu qui avait inséminé sa vie dans une femme, pour être Son Fils, le seul fils de ce genre à jamais avoir la vie, pour une raison d'être extraordinaire; le premier à être une Pâque. Et Jésus-Christ savait ça. Il savait ce que ça signifiait.

Se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans une bassine, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il faisait ici quelque chose pour changer la nature même, la fonction et la signification même de Pâque, en ce qui était beaucoup plus profond et significatif pour l'Église, pour le Corps de Christ, avec tout ce que Christ allait souffrir pour nous, afin que nous puissions faire partie du Corps de Christ. Et donc c'était vraiment le commencement de cette cérémonie, qui fut instruit à l'Église de célébrer chaque année, suivant cet exemple, de suivre ce que Jésus-Christ avait donné. Vraiment quelque chose d'extraordinaire, de pouvoir participer à une chose pareille, que si peu de gens ont jamais compris!

Il vint donc à Simon Pierre; et Pierre lui dit: Toi, Seigneur, tu me laves les pieds! Jésus lui répondit: Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Et dans bien des cas nos vies sont comme ça. Tant de choses arrivent autour de nous et nous continuons à aller de l'avant. Et nous ne comprenons pas toujours tout ce qui se passe, et plus tard nous en faisons l'expérience, tout comme avec l'Apostasie, c'est après que nous avons commencé à "voir", alors que Dieu nous montrait ce que ça signifiait.

Et Pierre lui dit: Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit: Si je ne te lave, tu n'auras pas de part avec moi. Et là encore, d'une façon d'être très humaine, essayant de répliquer, "Non, c'est en dessous de toi, de me laver les pieds. Je ne suis pas digne de ça". Mais bon. Ça continue ne nous disant, **Simon Pierre lui dit: Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.** Si donc c'est ce que ça veut dire, d'avoir une part avec toi, alors, lave moi tout entier.

Et Jésus lui dit: Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur; et vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait celui qui le livrait; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous purs. Vraiment incroyable, de savoir que l'un d'entre eux allait le livrer, et qu'il avait déjà commencé à le trahir. Il le savait parce que Dieu lui avait donné de le savoir, et à cause de ce qui était écrit.

Et Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit: Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appelez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Incroyable de voir ici ce sens d'humilité et la volonté de faire les choses à la manière de Dieu, le désir de se rendre humbles devant les autres dans le Corps de Christ, le désir de vivre de manière correcte devant les autres dans le Corps de Christ; parce que c'est là notre domaine dans la vie, pour apprendre à appliquer et à vivre ce mode de vie, le mode de vie de Dieu, exprimant un genre d'amour sacrificiel pour les autres. Pas notre volonté, mais celle de Dieu. Pas nos désirs ou nos envies mais recherchant plutôt à servir les désirs et les préférences des autres. En d'autres termes, ne pas être égoïstement motivés.

Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni celui qu'on envoie plus grand que Celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, ou le mot est plutôt **béni si vous les pratiquez.** Il ne s'agit donc pas uniquement de nous laver les pieds les uns des autres, bien que nous le fassions, mais il s'agit de ce que nous vivons le reste de l'année. C'est ça qui est important. C'est ce que nous vivons les uns avec les autres, si nous avons vraiment un esprit humble et que nous sommes prêts à nous rendre humbles devant les autres, sans jamais nous laisser emporter par un esprit combatif ou qui s'offense vite, enclin à la jalousie ou à toutes ces choses qui reflètent la nature humaine égoïste. Ces choses ne devraient pas faire partie de nous, et chaque fois qu'elles émergent en nous, nous devrions très vite nous efforcer de les saisir et de les rejeter parce qu'elles détruisent les gens. Et elles en ont détruit beaucoup. Un très grand nombre ne sont plus avec nous aujourd'hui (ce soir), à cause de ça. C'est vraiment triste.

Et donc là encore, Jésus a institué cette ordonnance pour ses disciples, afin d'illustrer son désir et sa volonté de servir et d'aimer inconditionnellement. Un don de soi total. Le vrai sacrifice. Et il nous ordonna de suivre son exemple d'humilité. Nous devons donc nous rendre humbles pour servir les autres, pour être d'un esprit serviable, et pas d'un esprit qui cherche à s'attribuer les choses. Ne pas être facilement offensés, ne pas être du genre d'état d'esprit qui s'oppose à quelqu'un d'autre, étant jaloux, envieux ou offensés, provoquant des querelles et des conflits. Ça n'est pas Dieu. Ça n'est pas la

mentalité de Dieu. Jésus-Christ n'a pas souffert pour nous donner ça. Bien au contraire, il a souffert pour que tout ça soit démolé, pour que ça soit déraciné en nous. Nous devons donc nous rendre humbles pour servir les autres dans un amour et un souci sincère pour eux. Sincère!

Et maintenant, nous arrivons au point où il est nécessaire de donner les instructions relatives à la cérémonie du lavage des pieds. Il sera donc nécessaire d'arrêter la vidéo et de commencer à faire les choses selon la façon dont vous êtes organisés dans votre région, d'aller chercher l'eau et les bassines, et donc vous pouvez aller faire ça maintenant, arrêtez la vidéo et revenez après ça pour la redémarrer.

Tout le monde est maintenant revenue de la cérémonie du lavage des pieds. Il est donc temps d'aller voir Esaïe 53. Je vais lire **Esaïe 53:1**, une prophétie décrivant les choses que Jésus-Christ allait vivre dans sa vie et qui allaient conduire à cette nuit-même, ainsi qu'aux jours d'après, dans la portion de jour du jour de Pâque, où il allait donner sa vie pour nous. **Verset 1- Qui a cru notre message?** Vous savez, c'est vraiment incroyable; c'est comme de demander, qui a cru ces choses? Qui croit en la Pâque? Qui croit à ce qu'il a fait et en ce qu'il allait souffrir, et pourquoi? Et le monde autour de nous a tellement dévalué ça, l'a falsifié et terni dans tous ses aspects pour en retirer la vraie signification. S'en tenant à des choses comme ce qu'ils appellent, "la communion" une fois par semaine, et qui n'a pour eux aucune signification réelle, comparé à celle que Dieu a conçue pour être observée une fois par an, avec toutes les choses qu'elle enseigne. Et le monde a tellement endommagé tout ce qui nous entoure, et Dieu nous a appelé à sortir de ce monde. Et donc qui peut le croire? Eh bien, seuls ceux que Dieu a attiré à Lui. Seuls ceux à qui Dieu a donné de l'aide par la puissance de Son esprit, pour commencer à voir et à comprendre ce que ça signifie. Qu'il n'y a aucun conflit entre ce qui est écrit dans ce qui est appelé l'Ancien Testament et ce qui est écrit dans le Nouveau Testament. Bien au contraire. Ils se complètent l'un l'autre, échafaudant et développant les choses qui se trouvent dans l'Ancien; et ce qui est Nouveau se développe à partir de ça et apporte une plus grande clarté pour beaucoup mieux comprendre, voir et saisir ces choses sur le plan spirituel.

... et à qui le bras (ou la force) de l'Éternel a-t-il été révélé? Là encore, à ceux que Dieu appelle. Parce qu'autrement, la capacité à voir et à comprendre n'existe pas. Donc combien vous êtes bénis d'être ici ce soir, de pouvoir voir ces choses, de pouvoir comprendre ces choses? Ceux qui en sont capables sont très peu nombreux.

Il a grandi devant Lui comme une faible plante, parlant de la vie de Christ et de sa relation avec son Père, et de la vie que Dieu lui avait donnée. Et ça continue en disant, **comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée**. Impossible de pousser, à moins que Dieu le soutienne. Et vraiment c'est une chose très puissante que Dieu a vraiment donné dans la vie – la Parole faite chair. **Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards**, parlant de Jésus-Christ. Ça n'était pas quelqu'un dont l'apparence... Certaines personnes sont comme ça, leur apparence, leur beauté, et c'est simplement quelque chose qui attire les gens dans leur façon d'agir ou de parler, et tout ça. Souvent ce ne sont pas de bonne raison. Mais on nous montre ici clairement que Jésus-Christ n'était pas comme ça. Il n'était pas du tout comme ça. Donc là encore, **Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards et son aspect n'avait rien pour nous plaire**. Vous n'êtes pas attiré à lui automatiquement, simplement en

leur regardant. Parce que ce qui était plus important c'est ce qu'il disait. C'est ce qui était important. C'est la Parole; c'est ce qui venait de Dieu et ce qui venait de Dieu, par lui, pour ce monde. Voilà ce qui était important. Il ne s'agit pas du genre de jugement que font souvent les gens. C'est pour ça que Dieu fait les choses de cette manière. Continuons... C'est vraiment merveilleux.

Méprisé et abandonné des hommes. Et nous comprenons ça. Et en général, c'est pareil pour tous ceux qui le suivent. ...**homme de douleur et habitué à la souffrance.** Parce que quand vous vivez le mode de vie de Dieu, vous allez affronter des choses de ce monde qui vous donneront de réaliser et d'apprendre très profondément que ce monde n'a réellement rien à voir avec Dieu. Il a besoin de changer. Et nous attendons impatiemment le temps qui va maintenant bientôt venir, lorsque le Gouvernement de Dieu va finalement exister sur cette terre et pas celui de l'homme. L'homme s'est gouverné lui-même de manière misérable pendant 6000 ans.

Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on se détourne. C'est ce que reflètent nos vies en tant qu'êtres humains, nous ne voulons pas de lui. C'est comme Adam et Ève dans le jardin, se cachant parmi les arbres, ne voulant pas que Dieu les voit. Et les êtres humains sont comme ça, les gens sont comme ça avec la vérité, sur qui est réellement Jésus-Christ. Ils ne savent pas qui est le Christ. Ils ont toutes ces histoires qu'ils se racontent, et toutes ces choses qui sont supposées vous donner de bons sentiments et des sensations chaleureuses, et ça n'a rien à voir avec ce qui est vrai et droit, avec ce que Dieu peut faire en nous par cette vie.

Et donc **nous nous sommes détournés de lui, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.** Et la nature humaine est comme ça jusqu'à ce que Dieu nous appelle et nous aide à voir ce que nous sommes, pour voir comment nous allons, juste comment nous allons traiter les autres dans l'Église si vous étiez vous-mêmes là dehors, dans le monde, pris dans le monde. Et plus vous êtes pris et engagés dans ce monde, particulièrement dans le Christianisme Traditionnel, plus vous allez résister et lutter contre, regarder de haut et même mépriser, si vous voulez, comme les gens le font, tout ce qui est vrai, ainsi que ceux qui s'y accrochent.

Et donc, **nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de notre corruption qu'il s'est chargée.** Vous savez, la corruption de la pensée. C'est pour ça qu'il a sacrifié sa vie comme ça, de cette manière, c'est pour qu'il puisse être notre Pâque. Il s'est donc chargé de cette corruption et de la maladie ou la souffrance de la pensée humaine, des êtres humains pour que nous puissions en être sauvés. ...**et nous l'avons considéré comme puni.** C'est-à-dire, de laisser les choses arriver. Il est mort. Et les gens ne croient même pas à ces choses. Mais c'est comme si ça n'avait pas vraiment de sens pour les gens dans leurs vies, parce qu'ils vont de toute façon vivre comme ils l'entendent. Et donc ils n'ont fait aucun cas de tout ça, comme nous devrions nous efforcer de le faire, et particulièrement comme ça une fois par an, pour que ce qu'il a souffert devant nous s'enracine profondément en nous, dans notre pensée. Pour comprendre ça, afin que ces choses puissent avoir un impact dans nos vies, dans la façon que nous choisissons de vivre, ou que nous ne choisissons pas de vivre, et tout ce que nous sommes prêts à combattre.

Donc là encore, **et nous l'avons considéré comme puni**, de mériter d'être puni par Dieu. Nous sommes comme ça. C'est comme si nous allions vivre à notre manière. Les êtres humains sont comme ça. Ils s'en fichent. Ils n'y pensent même pas. Ils ne comprennent pas ça encore jusqu'à ce qu'ils soient finalement en mesure de le "voir" pleinement. Et donc en effet, Dieu a permis qu'il soit puni, qu'il soit tué, qu'il meurt, qu'il soit frappé, qu'il souffre de cette manière afin que nous ayons la vie, pour que nous ayons la vie dans l'avenir, faisant partie d'Elohim, quand nous aurons alors la vie engendrée. Et donc, **mérité d'être frappé de Dieu, et affligé**. Et donc Dieu a permis à ces choses d'arriver.

Verset 5 – Mais il était blessé pour nos péchés, à cause de l'attitude et du comportement humain, tellement égoïste et qui ne veut pas de Dieu dans leur vie. Vous allez dans différents endroits de nos jours, et vous... Vous savez, dans le sud, ils parlent de Dieu, mais ce qu'ils en comprennent est déformé. Mais si vous parlez de Dieu dans certains pays, ça rend les gens mal à l'aise. Ils ne veulent pas parler de ça. **Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités**, et c'est ce que le mot signifie, brisé. Sa vie. Nous brisons le pain. Sa vie a été brisée, écrasée, finie. **...le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui**, et donc c'est pour que nous puissions avoir la paix, pour que nous puissions commencer à connaître une paix qui vient de Dieu. Non pas la paix comme la paix de l'homme, parce qu'elle est fautive, elle est mauvaise et elle est vraiment égoïste.

Donc là encore, le châtement, en essence, était pour notre paix, ce qu'il a subi, ce qu'il a pris sur lui-même dans sa vie. **...et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris**.

Nous étions tous errants comme des brebis, Nous avons tous péché. **Chacun suivait sa propre voie**. Et nous sommes tous comme ça, et nous avons besoin d'en être délivrés. **...et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous**. Et donc c'est le moyen par lequel, grâce à la Pâque, son sang a été versé sur la terre, dans notre foi en ce qu'il a fait pour nous, pour que nous puissions commencer à vivre par la foi. La vérité que Dieu nous donne, que nous suivions ces choses, nous vivons fidèlement selon ce que Dieu nous donne, cherchant à Lui obéir, à nous rapprocher de Lui, d'être unifiés à Lui. C'est vraiment quelque chose d'extraordinaire!

Verset 10 – Il a plu à l'Éternel de le briser, de le permettre, ça signifie "de le permettre". Parce que c'était la seule façon pour que ces choses puissent avoir lieu. C'était le seul moyen par lequel l'homme pouvait être sauvé. **...par la souffrance, après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché**. Et donc c'est ce que nous faisons. Nous nous tournons vers sa vie qui a été livrée en sacrifice pour nous. Il ne s'agit pas de ce que nous pouvons faire, si vous voulez; il s'agit de ce qu'il a fait pour nous. Et donc nous nous tournons vers ça. Nous nous tournons vers son sacrifice. Et par la prière, ça nous rend humbles et profondément reconnaissants. À tel point, que notre réaction à l'amour, la bonté et la miséricorde de Dieu, c'est de nous-mêmes rechercher à avoir aussi ce genre d'amour en nous. **Il verra Sa postérité**, c'est-à-dire, Dieu, quand Il va voir ces choses. Quand nous regardons, comme ce soir, la Pâque, ces choses, c'est encourageant pour Dieu. C'est fascinant pour Dieu. De voir des êtres humains qui réagissent comme ça, qui recherchent Son mode de vie quand Il leur donne une portion de Son saint esprit. Parce qu'ils n'ont pas tous fait ça. Et donc vous devez continuer à vous écrier pour qu'Il

vous aide à continuer sur ce chemin, pour continuer dans cette direction, et écrivez-vous pour recevoir l'aide de Dieu. Et donc, Dieu regarde ces choses et alors ça lui rappelle; c'est toujours devant Lui, en d'autres termes, Sa postérité, Son dessein, et ce qu'Il a accompli. Et ça représente quelque chose de satisfaisant, grâce au fruit que c'est en train de produire dans la vie, qui va amener la réalisation d'Elohim.

Et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains, en Jésus-Christ et en ce qui est en train d'être accompli, et tous ce qui va continuer d'être accompli dans l'avenir à travers lui.

Verset 12 – C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands; Il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort. Et bien évidemment, bien au-delà de tous les autres dans la vie humaine. C'est le premier des prémices, le premier-né de la création de Dieu à être Elohim. **Et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs;** il était donc considéré comme... Il y avait deux criminels, un de chaque côté, qui eux aussi étaient mis à mort, et donc les gens le considéraient, "Évidemment il est aussi coupable. Bien sûr qu'il est coupable. Il doit mourir". Quel monde écœurant, vraiment écœurant! **...parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.** Pour nous tous.

Et ainsi, le sacrifice de Christ était pour la guérison, réellement, du corps. Et ça c'est le commencement de la compréhension. Dieu nous donne ça dans l'Église quand nous sommes jeunes, et nous commençons à voir certaines choses. Et j'ai souvent vu ça, quand ceux qui sont nouveaux affrontent certaines choses qui leur arrivent, et ils commencent à apprendre qu'il est important de demander une onction, il est important de réagir devant Dieu et de demander cette onction qu'Il a donné à Son ministère de pratiquer, et c'est afin que nous puissions apprendre quelque chose par ce processus. Mais c'est un processus physique. Et avec le temps, nous apprenons autre chose. Dieu n'intervient pas toujours. Il n'intervient pas toujours tout de suite. Nous apprenons autre chose, parce que nous devenons plus matures, et nous sommes alors en mesure de "voir" des choses et de les comprendre, sous une lumière différente. Et nous affrontons des choses dans la vie, qui vont nous servir plus tard, sans parler de maintenant. Mais spécifiquement plus tard, dans ce qu'elles accomplissent pour la transformation de la pensée. Il n'y a pas de prix à ça. Et donc nous sommes prêts à traverser ce que nous avons à affronter dans la vie, parce que nous sommes dans les mains de Dieu. Nous appartenons à Dieu, et Il sait très bien comment nous modeler et nous façonner à la perfection, de manière à pouvoir naître dans Elohim. Et ça, c'est quelque chose d'extraordinaire de pouvoir vivre par une telle foi.

Et donc là encore, ça n'est que le commencement, ce qui est physique, et qui conduit plus tard à un objectif plus grandiose dans l'accomplissement de la guérison de nos vies. Et ça nous enseigne des choses sur la guérison de notre pensée et de notre mentalité qui se doit d'être transformée, il faut qu'elle change. Et c'est de cette guérison qu'il s'agit. C'est pour ça que j'aime beaucoup ces écritures que nous trouvons très souvent, particulièrement dans l'Ancien Testament et certaines aussi dans le Nouveau, quand on nous parle de guérison, quand vous savez et que vous comprenez qu'il s'agit de la

guérison de mentalité, de la pensée, c'est comme ça que Dieu la décrit. Nos pensées, nos mentalités sont malades, elles ont besoin d'être guérites. C'est ce qui a besoin d'être guérit. C'est cette corruption, c'est ce qui est ignoble à cause de nos choix de prendre une direction différente et de nous laisser aller à l'égoïsme. Et Dieu doit guérir ça par la puissance de Son saint esprit. Et grâce à Dieu, Il peut le faire. Grâce à Dieu, nous sommes reconnaissants qu'Il nous ait créé de telle manière que nous puissions nous repentir, que nous puissions changer et que nos pensées et nos mentalités peuvent être transformées.

Allons maintenant dans Hébreux 4. Je vais commencer à lire au verset 14. **[Hébreux 4:14] – Ainsi, puisque nous avons un grand Souverain Sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons** (ou notre appel). Tenez bon et estimez-le, comprenez la valeur de ce qui nous a été donné. **Car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, cependant sans commettre de péché.** Il a donc vécu une vie physique. Il sait ce que c'est, au point d'avoir été battu jusqu'à ne plus être reconnaissables – avec la peau arrachée de son corps, alors qu'il était flagellé si terriblement, et puis une lance lui a percé le flanc, et son sang s'est déversé sur la terre, pendant qu'il était pendu par des clous sur un poteau. Il sait très bien ce qu'est la souffrance, qui découle de vivre le mode de vie de Dieu dans ce monde. Et il nous faut nous aussi l'apprendre. Nous apprenons que ce n'est pas un monde juste. Ça n'est pas le monde de Dieu. Nous nous languissons et attendons Son monde avec impatience. Mais nous endurons beaucoup de choses, parce que nous avons choisi de vivre le mode de vie de Dieu. Et quand vous faites ça, vous souffrez.

Verset 16 – Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, et donc réellement, de venir devant Dieu Tout-Puissant avec assurance; ainsi que dans la liberté, c'est ce que le mot veut dire. Il y a une certaine liberté et une assurance qui nous ont été données, afin que nous puissions venir devant Dieu Tout-Puissant par Jésus-Christ, **afin d'obtenir miséricorde.** Nous avons besoin de miséricorde, parce que nous avons besoin que nos péchés soient pardonnés. Nous avons continuellement besoin de notre Pâque, jour après jour, semaine après semaine, alors que nous voyons les défauts de notre façon de penser, de nos pensées, de notre nature humaine, et notre façon de réagir à tant de choses qui sont tellement enracinés en nous. C'est une bataille constante pour toute notre vie, de lutter contre ça. Et ça nous dure que peu de temps. 40, 50, 60 ans, c'est vraiment peu de temps sur la terre. C'est très bref. Comparé à ce que Dieu a placé devant nous. Ça n'est qu'un moment passager. Éphémère. Mais pour nous, ça peut sembler long, très long. Mais ça ne l'est pas, pour quelque chose qui est bien plus grand. Et donc nous avons ce grand Souverain Sacrificateur, de manière à **trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.**

Luc 22:14 – L'heure étant venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui. Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.

Et puis au verset 19 – **Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous.** Une vie brisée. La vie lui est

retirée. **Faites ceci en mémoire de moi.** Et donc Jésus a instruit les disciples à manger du Pain Sans Levain, ce qui symbolise son corps brisé. C'est ce que nous faisons une fois par an, ce soir-là.

Jean 6:32 – Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Ils avaient quelque chose de physique à manger. Et de l'avoir était un miracle, de sortir et d'aller le récolter, mais c'était physique, pour le soutien de la vie physique. Mais ici, c'est différent. Il y a ici ce qui doit être appris, concernant le pain de vie qui est spirituel.

Verset 33 – Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. C'est de là que vient la vie. La vie vient par lui. Dieu a ordonné ça de cette manière. C'est merveilleux de pouvoir comprendre le plan et le dessein de Dieu.

Verset 34 – Ils lui dirent: Seigneur, donne-nous toujours ce pain. Ils n'avaient pas compris ce qu'il disait. Ils ne saisissaient pas du tout ce qu'il leur avait dit. Ils ne l'ont compris que beaucoup plus tard, après que le saint esprit soit entré dans leur vie, dans le sens de l'imprégnation de l'esprit de Dieu qui pouvait alors croître en eux. Ils ont alors commencé à voir et comprendre toutes les choses dont Jésus leur avait parlé.

Verset 35 – Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Et c'est parfois difficile pour nous de nous mettre à la place de quelqu'un comme ça à ce moment-là. Quand ils n'étaient pas encore imprégnés du saint esprit de Dieu. Ils étaient en train d'être attirés par l'esprit, mais leur perception et leur capacité à comprendre les choses était en quelque sorte très superficielle. Ils pouvaient saisir certains aspects, grâce à ce que Dieu leur avait donné de savoir sur Jésus-Christ, qui il était et tout ça; mais pour les choses qu'il enseignait? Ils étaient incapables de les saisir sur le plan spirituel. Ils ne pouvaient pas les comprendre. Et donc d'entendre, de lire quelque chose comme ça, et d'entendre les mots qu'il prononçait, c'est vraiment extraordinaire. "Je suis le pain de vie." Et vous savez ça. Mais ils ne le savaient pas. Qu'est-ce que ça veut dire; il est le pain de vie? Il leur restait tant de choses à apprendre, et ils n'en étaient même pas arrivés au point de comprendre ce que signifiait qu'il était notre Pâque. Mais vous avez cette compréhension. Vous êtes réellement bénis!

Verset 48 – Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. Ça ne les a pas gardés en vie. Seulement pendant un certain temps. **C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure pas. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.** Donc il leur enseignait des choses sur la Pâque. Ils n'avaient aucune idée de quoi il leur parlait, parce qu'ils n'avaient pas encore prit la Pâque. Ils n'avaient pas encore participé aux symboles du pain brisé que Jésus-Christ leur donnait, la dernière nuit de sa vie sur terre. Et ils ne saisissaient pas ce que ça signifiait à ce moment-là jusqu'à un certain moment après la Pâque, à la Pentecôte, et puis tout-à-coup, tout avait un sens. Incroyable!

Verset 53 – Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Et nous comprenons qu'il y avait beaucoup de gens à ce moment-là, comme ça continue avec le Chapitre 6, oui, parlant de tous ceux qui l'avaient suivi jusque-là, et qui ne pouvaient plus le suivre, parce que ce qu'il disait leur était scandaleux, ils ne pouvaient le voir que physiquement – boire du sang, du sang humain? C'était tellement contre tout ce qui était enseigné dans l'Ancien Testament, qu'ils savaient bien que ça n'était pas de Dieu – dans leur pensée, dans leur mentalité.

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang... Mange de la chair humaine? Impure? **...et qui boit mon sang à la vie éternelle.** Ils ne comprenaient rien de tout ça, mais cependant, il établissait les bases pour l'Église, pour ceux du Millénaire et de la période du Grand Trône Blanc, pour comprendre ce que cette vie signifiait pour toute l'humanité qui allaient la recevoir, qu'il est vraiment la Pâque.

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Et à travers le processus incroyable de la foi, et de ce qui nous est alors attribué parce que nous croyons et que nous connaissons ces choses, nous repentant tous les jours de notre vie, sachant que ça a lieu par Jésus-Christ, par ce qu'il a souffert, que nous sommes en mesure d'avoir cette capacité de continuer dans ce mode de vie devant Dieu, que nos mentalités continuent d'être transformées, afin de pouvoir continuer à progresser spirituellement.

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi. Ils ne pouvaient pas comprendre ça! Et vous ne le pouviez pas non plus, jusqu'à ce que Dieu vous le donne dans l'Église, après avoir été engendré de Son saint esprit. Et même une grande partie de ça n'a pas été très bien compris par l'Église dans le passé. Mais vous êtes bénis de le savoir. Vous êtes bénis de le "voir". Vous êtes réellement bénis de pouvoir participer ce soir à cette Pâque!

"Celui qui boit mon sang... mange ma chair, demeure en moi et moi en lui." C'est une chose spirituelle, une présence spirituelle de la vie.

Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. Nous allons vivre ce mode de vie. Nous allons chercher à vivre ce mode de vie qu'il a instruit et enseigné et donné aux disciples, pour qu'il nous le donne, qu'il a donné à ses apôtres pour qu'ils nous le donnent sur la base continue et murissante de la vérité présente.

C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement. Extraordinaire!

1 Corinthiens 10:16 – La coupe de bénédiction que nous bénissons... Et nous avons ici Paul qui parle de ces choses, leur rappelant ce qui avait été donné par Jésus-Christ aux disciples, pour qu'eux-mêmes le transmettent, pour que l'Église le fasse en tant que mémorial, chaque année, comme la nouvelle façon d'observer la Pâque. N'ayant plus à manger l'agneau de Pâque, un agneau qui devait être sacrifié sur le plan physique, un agneau physique, mais c'était alors devenu ce qui était spirituel,

c'était alors par l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ, notre Pâque. **La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ?** Un genre de communion que nous pouvons avoir, une union avec Dieu et avec Jésus-Christ, et les uns avec les autres, grâce à ça? **Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain,** c'est ce que nous devons être, **un seul pain, un seul corps, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain.** Il n'y a qu'un seul pain, un seul mode de vie, une seule Église, un seul Grand Dieu Tout-Puissant.

1 Corinthiens 11:23 – Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné, Donc là encore, il leur rappelle ça, **c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Prenez, mangez; ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.** Et donc le pain est symbolique de la souffrance de Christ à notre place pour nos péchés. La souffrance physique qu'il a vécue pour nous, et c'était intense. La punition que nous méritons pour notre culpabilité, est tombée sur Jésus-Christ, c'est tombée sur lui. Et le Pain Sans Levain est aussi symbolique de la vie du Christ vivant en nous, le pain de vie, la parole de Dieu pouvant vivre en nous alors que nos mentalités sont en train d'être transformées. Et là encore, c'est symbolique de la vie de Christ vivant en nous, dans notre besoin de vivre par chacune des paroles de Dieu. C'est ce que nous cherchons à faire, nous devrions toujours nous efforcer de le faire. Et donc ce symbolisme de manger le pain, représente aussi l'unité, l'unité que nous devons avoir dans le Corps de Christ.

Donc il est temps maintenant de retirer le linge couvrant le pain, comme je le fais moi-même maintenant, pour l'observance de Pâque, ce soir, comme vous allez l'observer au moment où vous écouterez cette vidéo. Donc vous avez maintenant retirer le linge, qui couvrait le pain. Je vais demander à tout le monde de baisser la tête, alors que je demande la bénédiction de Dieu sur la signification de tout ça pour chacun d'entre nous ce soir.

[Si vous ne regardez pas la vidéo, vous devez offrir une prière, remerciant Dieu de la signification contenue dans notre participation à cette cérémonie, Lui demandant aussi de la bénir.]

Et maintenant nous allons briser le pain, et ceux d'entre vous qui vont le faire, si vous voulez bien vous avancer pour commencer à briser le pain. Et puis il va être distribué par ceux qui vont le faire passer de l'un à l'autre. Après avoir été servi, chaque personne devrait manger cette petite portion de pain en silence et solennellement, pensant à ce que ça signifie pour vous dans votre vie. Et donc maintenant si vous voulez bien arrêter la vidéo, et après avoir fait passer le pain et l'avoir mangé, ramener l'assiette sur la table de devant, et vous pourrez alors continuer la réunion.

Je vais lire un passage de **Matthieu 26:27.** Jésus-Christ donnait ici à ses disciples l'instruction de boire le vin qui symbolisait son sang versé. **Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.**

Et puis dans **1 Jean 1:7 – Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion.** Il y a cette unité et cette harmonie entre nous qui commence par la Pâque, par Jésus-Christ – et c'est ce que cette nuit représente – de saisir ce que ça signifie pour le Corps du Christ, l'Église de Dieu et notre communion au sein et avec Jésus-Christ et Dieu le Père. Et donc on nous dit, **Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus-Christ Son Fils nous purifie de tout péché.** Nous devons donc nous soumettre à quelque chose pour que nous puissions réellement continuer à être purifié de tous nos péchés.

Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés... Ça nous parle ici d'une différence d'attitude. Il y a celle qui reconnaît le péché dans la vie, celle qui le recherche plutôt que de l'ignorer et de vivre la vie comme nous l'entendons, selon ce qui nous plaît. Mais nous reconnaissons que nous devons changer et nous occuper de l'égoïsme dans notre vie, nous luttons contre ça, et nous recherchons l'aide de Dieu pour le combattre, pour nous débarrasser de l'égoïsme, afin que nos relations, particulièrement dans l'Église, soient justes, afin que nous ayons de bonnes relations, saintes et justes par la puissance de l'esprit de Dieu vivant en nous et à travers nous, les uns avec les autres. Parce que c'est le seul moyen pour nous d'avoir ce genre de communion. Et si nous ne nous soumettons pas à cette puissance et à cet esprit, nous ne pourrions pas connaître ce genre de communion. Nous allons connaître un genre de physique de philia, un genre de communion, mais ça n'est pas suffisant.

Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner.

Nous sommes purifiés. Nous continuons en avant. Il peut nous donner encore plus de Son saint esprit, pour alors continuer sur le chemin d'être purifié et de lutter dans ce combat. Et donc, **Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité.**

Hébreux 9:11 – Mais Christ est venu comme Souverain Sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux... Non pas un temple physique, mais un temple spirituel, le commencement de quelque chose, la pierre de l'angle. Extraordinaire! **Non avec le sang des boucs et des veaux mais avec son propre sang,** Le Saint des Saints, dans la présence de Dieu, avec Dieu, **ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant! Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.** Et l'ancienne alliance ne pouvait pas donner ça, mais la nouvelle, au travers de la signification de Pâque, par notre Pâque, et de pouvoir comprendre ces choses nous projette en avant dans une nouvelle vie de croissance, d'engendrement et de

changement qui nous conduisent dans Elohim. Et vraiment quelque chose de réellement très grand et glorieux que Dieu nous a donné.

Romains 3:23 – Puisque tous ont péché, pas uniquement "ont péché", mais "tous ont du péché". Ça continue à arriver dans la vie. Mais ça va être de moins en moins. Nous devons nous fortifier de plus en plus dans le mode de vie de Dieu. **Puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire; par la foi, en son sang**, envoyé à la mort pour nous, envoyé dans le but de devenir notre Pâque pour la première fois, **afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu**. La grande patience de Dieu et ce qu'Il nous donne pour nous aider et nous amener dans ce processus, du moment de l'engendrement, jusqu'au moment où nous mourrons, ou au moment d'un changement dans notre vie.

Afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus. Dieu est juste. Jésus-Christ est juste et droit. Nous ne le sommes pas. Mais nous traversons un processus qui nous conduit à être justifiés, à nous rapprocher de Dieu, à être purifiés, à être nettoyés, à être transformés en quelque chose de nouveau, une nouvelle création. Donc nos péchés, la transgression de la loi de Dieu, a causé la mort de Jésus-Christ. Il est mort à notre place. Il a payé la pénalité pour nous. C'est pour ça que nous sommes tellement bénis d'être ici ce soir, en cette nuit de Pâque.

Et donc maintenant, tout le monde devrait retirer le linge qui couvre le vin comme je le fait en ce moment, et je vais prier comme je l'ai fait pour le pain, après quoi vous pourrez le distribuer. Donc si vous voulez bien maintenant baissez la tête, et je vais prier sur le vin:

[Si vous ne regardez pas la vidéo, vous devez offrir une prière, remerciant Dieu de la signification contenue dans notre participation à cette cérémonie, Lui demandant aussi de la bénir.]

Il est maintenant temps de distribuer le vin à chacun. Si vous pouvez donc commencer à faire ça. Chacun de vous doit prendre un petit verre, et le boire en silence et avec révérence, vous souvenant de ce qu'il représente. Pensez à ce que ça représente, et que ça symbolise votre acceptation du sang de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés. Donc il est temps maintenant d'arrêter la vidéo et aussitôt après que le vin aura été distribué et bu, et que les verres vides auront été rassemblés et ramenés sur la table de devant, alors nous pourrons reprendre la réunion.

Maintenant que vous avez tous fini, il est temps de replacer les linges pour couvrir le pain qui reste et les verres de vin, tout ce qui n'a pas été utilisé, s'il en reste, de couvrir tout ça encore une fois, et je vais commencer à lire quelques écritures qui nous conduiront à la fin de la réunion de ce soir.

Je vais commencer à lire ici dans Jean 13, comme nous le faisons chaque année. Parce que ceci représente le moment où Jésus-Christ se préparait à célébrer cette dernière Pâque avec les disciples. Nous avons déjà lu les versets décrivant cette dernière observance physique de la Pâque de l'Ancien Testament qui consistait à manger un agneau physique, après quoi il a institué les symboles d'une nouvelle alliance qu'il se préparait à accomplir pour eux dans leur vie, par sa vie, sa souffrance et sa mort. Donc ce sont maintenant les choses qui ont conduits à tout ça, comprenant aussi tout ce qu'il avait à dire. Et certaines des choses que nous allons lire maintenant, et qu'il a lu cette nuit-là – ou plutôt qu'il a déclaré, je devrais dire, c'est nous qui les lisons – ce qu'il a dit en cette nuit-là, avant d'être arrêté, et plus tard battu et cloué au poteau pour mourir pour nous tous.

Et donc **Jean 13**, nous allons commencer un peu plus bas, au **verset 31**; commençant à lire, **Quand il fut sorti, Jésus dit: Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.** Donc ils avaient fini de célébrer les choses de la Pâque, la nouvelle Pâque, le pain et le vin, et le lavage des pieds que nous avons déjà observé au début. Et on nous dit, "Quand il fut sorti", et puis il commença alors à leur parler et à leur dire ces choses. Il était aussi partie pour prier son Père. Et donc ça continue en disant ici, **Si Dieu est glorifié en lui, Dieu le glorifiera aussi en Lui-même, et Il le glorifiera bientôt.** Le temps était venu. Voilà de quoi il s'agissait, des choses que nous ne pouvons toujours pas vraiment bien comprendre, l'ampleur de ces choses toutes entières, de tout ce qui a eu lieu.

Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps; vous me cherchez, et, comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi à vous maintenant: Où je vais, vous ne pouvez venir. Je vous donne un commandement nouveau. Et donc tout ça, avec ce genre d'instruction cette nuit-là. Ces choses qui sont tellement importantes à saisir, la signification de ce qu'il a souffert, pourquoi il l'a souffert, afin que nous puissions participer, dans la communion du Corps de Christ, l'Église. Et j'ai mal à l'intérieur quand j'entends des gens qui se tournent l'un contre l'autre, qui se font mal l'un à l'autre, qui disent de mauvaises choses l'un à l'autre, avec des choses qui ne devraient jamais exister dans notre vie, et qui démontrent un tel manque de compréhension et d'appréciation, et de gratitude pour ce que cette nuit représente, pour dire franchement, à cause de ce qu'il va dire maintenant, parce que c'est de ça réellement qu'il s'agit. Combien nous aimons ça? Combien nous l'apprécions? Combien nous le voulons? Combien nous cherchons à le vivre et à nous rendre humbles, et à avaler notre orgueil encore et encore pour nous rendre humble, sans toujours chercher à avoir les choses à notre manière comme nous le faisons en tant qu'êtres humains égoïstes, mais de donner, et parfois même de sacrifier pour donner, parfois c'est simplement... Eh bien, c'est toujours un sacrifice pour notre nature humaine égoïste, mais franchement, il faut qu'elle soit sacrifiée.

Je vous donne un commandement nouveau; c'est que vous vous aimiez les uns les autres. Et c'est nouveau d'une certaine manière, mais d'une autre, ça ne l'était vraiment pas. C'était nouveau dans le sens de ce qu'il leur donnait, parce que ça va beaucoup plus loin que tout ce qui avait été révélé aux gens jusqu'à ce moment-là. Ça va bien plus loin que ça. Ces choses étaient liés à quelque chose sur le plan spirituel, et ça allait être accompli pour donner naissance au cours de Christ, afin que les gens puissent vivre ça beaucoup mieux, pour beaucoup plus de gens à partir de là, parce que l'Église allait naître, et ça allait avoir lieu, commençant à la Pentecôte, avec le désir que Dieu avait de nous donner

tout ça au travers de Jésus-Christ, et comment nous devrions rechercher de vivre la vie. **C'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimé...** M'avez-vous souvent entendu prononcé ces paroles? "Comme je vous ai aimé!" Il se prépare à être battu, à ce que sa chair soit arrachée de son corps et de son visage, tellement battu, tellement fouetté qu'on ne pouvait plus le reconnaître. D'affronter ce genre de choses, d'être tellement affaibli à cause de la perte de sang et de tout ce qu'il avait souffert, et d'être cloué à un poteau, un pilier, pour mourir, d'avoir une lance plantée dans son côté pour que le sang puisse s'écouler sur la terre, alors qu'il était en train de mourir sur le poteau – pour mettre une fin à sa vie de cette manière. Parce qu'il fallait que son sang soit versé pour mettre une fin à sa vie. **Que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimé, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.** Et il ne s'agit pas ici d'un doux sentiment de chaleur intérieur. Il s'agit de quelque chose de pur et de vrai, quelque chose qui exige un sacrifice de notre part, de sacrifier le soi! C'est ce qu'il leur disait. C'est ce qu'il se préparait à affronter, afin que nous puissions avoir ça, pour que nous puissions vivre ça dans l'Église.

C'est pour ça que tous ceux qui ne participent pas, qui ne s'efforcent pas de vivre ça dans toute la plénitude de leur capacité, et qui n'appliquent aucun genre de changement dans ce domaine, pour mettre une fin aux discordes, aux conflits dans la vie, à la jalousie et à l'envie, à la façon dont les gens sont traités et mal traités dans la vie, toutes ces choses qui nous séparent du courant de l'esprit de Dieu, qui nous coupent de l'esprit de Dieu au point où les gens commencent à errer dans la cour. Et puis ils disparaissent. Et de nos jours, si ça arrive, ce sera fini pour eux, à cause de là où nous en sommes dans le temps, à cause de ce que nous vivons. Et donc réellement, une Pâque très sérieuse de plusieurs manières, une Pâque vraiment sérieuse.

C'est à ceci que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez ce genre d'amour les uns pour les autres. Ils ne le savent pas pour le moment, mais ils en viendront à le savoir. "Oh, vous étiez dans l'Église de Dieu." Et si nous ne le vivons pas, alors nous ne sommes pas dans l'Église de Dieu.

Chapitre 14, je l'ai dit très, très, très souvent, c'est un de mes passages préférés des écritures, à cause de ce que Dieu a donné à l'Église dans cette fin-des-temps, quelque chose qu'Il avait réservé. Ça ne devait pas être donné en 1975 quand Il l'a révélé pour la première fois, mais c'était pour plus tard avec l'Église de Dieu – PKG à la fin, pour que nous puissions saisir et comprendre quelque chose à un niveau beaucoup plus élevé que ce que l'Église avait compris après Philadelphie... Sardes, Philadelphie, et Laodicée, et puis finalement une fin à toutes ces ères, et le commencement d'une Église restante, l'Église de Dieu – Préparer pour le Royaume de Dieu. Donc c'est vraiment unique.

Et donc il leur a dit, **Que votre cœur ne se trouble pas.** À cause de ce qui était sur le point d'arriver. Et franchement, ne le laissez pas se troubler à aucun moment. Ne permettez pas aux penchants, aux douleurs, à la souffrance, au mal de ce monde de vous troubler. Il va y avoir des choses qui seront déroutantes, ce qui parfois provoquera vraiment de l'anxiété, mais pas au point du doute, pas au point de nous emporter loin du tronc de l'arbre, pas au point d'essayer de porter le fardeau vous-mêmes, mais de comprendre que vous appartenez à Dieu, et que vous êtes à Dieu. Il a dit, vous, **que**

votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Donc il en dévoile un peu plus ici, parlant de ce que nous pouvons avoir, grâce à l'Église, grâce à ce qu'il va affronter, ce qu'il se prépare à souffrir.

Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Jusqu'à des milliards. Nous ne savons pas vraiment combien. Avec le temps, c'est vraiment le désir profond de Dieu pour tous ceux qui vont choisir ça, pour tous ceux qui écouteront, que s'ils se soumettent au processus de ce que nous vivons, alors ça n'est que le commencement. Ça n'est que le petit commencement de ce qui va bientôt se passer. Et puis, nous aurons le Millénaire, et puis la période du Grand Trône Blanc, où des milliards seront ressuscités pour avoir l'opportunité que nous avons maintenant, pour pouvoir faire partie de la Famille de Dieu. Donc dans Sa maison, dans ce qu'il est en train de construire et de créer, il y a beaucoup de demeures, de places d'habitation, pour habiter, pour vivre dans la vie éternelle tous ensemble. **Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.** Et donc pendant près de 2000 ans, Jésus-Christ a été à l'œuvre, travaillant avec beaucoup plus de monde, avec tous ceux qui vont faire partie des prémices, ceux qui vont être ressuscités, faisant partie des 144 000, qui vont faire partie du gouvernement de Dieu, pour gouverner dans l'avenir. C'est quelque chose d'extraordinaire!

Il a dit, **Je vais vous préparer une place, je,** et ça n'est pas je **reviendrai**, dans le sens d'un moment futur. **Je viens à nouveau.** Et ça c'est une forme de présent progressif qui arrive dans la vie, parlant de... Et c'est ce que sont les mots en Grec. Ça ne fait pas référence à un retour futur, mais a un processus par lequel il vit et demeure en nous, et Dieu le Père demeure en nous. C'est pour ça qu'il allait donner sa vie, pour que nous puissions êtres imprégnés de l'esprit saint, pardonnés du péché, imprégnés du saint esprit de Dieu et de les avoir alors vivre et demeurer en nous. Il y a beaucoup de demeures, d'habitations. Et dans l'avenir, ça ne parle pas uniquement d'Elohim, il s'agit du processus qui nous y mène. Dans le Millénaire, pour tous ceux qui feront partie de l'Église. **...et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.**

Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Il s'agit donc d'un mode de vie, "Vous en savez le chemin", parce que quand nous sommes appelés, nous recevons la capacité de connaître le chemin, de connaître le plan de Dieu, de la Pâque jusqu'au Dernier Grand Jour, et de toutes ces choses contenues dans Lévitique 23.

Thomas lui dit: Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin? Il ne comprenait pas ce qui était... Pour eux, tout était physique! Nous sommes vraiment bénis de comprendre que c'est spirituel, qu'il est avec nous et que Dieu le Père est avec nous, et que nous sommes avec eux. Et là où nous sommes tous rassemblés, dans cette nuit de Pâque, ils sont vraiment avec nous et en nous.

Jésus lui dit: Je suis le chemin. Il révèle le chemin de la vie, comment ça doit être vécu sur le plan spirituel, comme il vient de leur dire, que nous devons nous aimer les uns les autres – un nouveau commandement – comme je vous ai aimé. Et ça vraiment, ça résume tout. **Je suis le chemin, la**

vérité... Tout ce qui est vrai vient par lui, et vient à nous. **...et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.** C'est comme ça que Dieu l'savait prévu. Ça commence avec Pâque. Très beau, une image très belle que nous pouvons observer une fois par an.

Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. Là encore, vraiment très impressionnant qu'ils ne pouvaient pas voir ces choses, mais que nous le pouvons, grâce à l'esprit de Dieu. **Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père,** et ça leur suffira, **et cela nous suffit,** parce qu'ils ne s'attendaient qu'à des choses physiques. **Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe?** Parce que ce qu'il vivait, était totalement la voie du Père. Ce qu'il disait venait du Père. Il a même dit que les paroles qu'il prononçait n'étaient pas les siennes, mais elles venaient du Père. **Celui qui m'a vu a vu le Père.** Et vraiment ça c'est magnifique! **...comment dis-tu: Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi?** Eh bien, à ce moment-là ils ne le pouvaient pas. Ils ne croyaient pas, ils ne pouvaient pas encore le saisir. Mais ils ont pu le saisir peu de temps après. Vraiment extraordinaire de pouvoir comprendre ça, une vie, que Jésus-Christ était dans le Père et que le Père était en lui, et que les choses qu'il disait, étaient venues du Père – dans l'unité et l'harmonie, la Parole de Dieu, la vérité de Dieu. Et donc il le dit ici, **Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même.** "Elles ne viennent pas de moi!" **...mais le Père qui demeure** (qui vit, qui continue, qui habite) **en moi, c'est Lui qui fait les œuvres.** Sachant que tout ce qui venait du Père est vrai et juste.

Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi; croyez du moins à cause de ces œuvres. **En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père.** Et donc, la vérité que Dieu a nous donné par Jésus-Christ; et Jésus-Christ conduisant, guidant et dirigeant l'Église, nous donnant de plus en plus de vérité. Tout comme tout ce que nous avons reçu au cours des quelques dernières années. Et pour moi, une des choses les plus impressionnantes, au-delà même de ce qui fut donné en 2005, c'est Dieu changeant les choses qui avaient commencé dans le Jardin d'Éden concernant la famille – les hommes et les femmes, les maris et les femmes, et comment nous sommes supposés vivre ensemble, comment nous devons nous "voir" l'un l'autre dans la vie, comment nous devons fonctionner ensemble. C'est tellement différent. C'est tellement beau de voir comment Dieu a l'intention que ce soit dans le Millénaire, et comment Il décrit que ça devrait être maintenant dans l'Église.

Si vous demandez quelque chose en mon nom, qui vient de l'esprit de Dieu, des choses que Dieu a promis de nous donner et qu'Il façonne en nous, si nous faisons ce que Dieu nous montre, en repentance, par exemple, et dans notre désir d'avoir Son saint esprit. Il s'agit de vie spirituelle. Il ne s'agit pas d'obtenir des choses matérielles. Il s'agit de ce que Dieu a promis que nous pouvons avoir si nous faisons les choses comme nous le devons, et que nous réagissons comme nous le devrions.

Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et donc il s'agit de notre façon de vivre. Et ce que nous venons juste de lire – un

nouveau commandement – ça résume tout aux relations humaines, dans la vie humaine et comment nous devrions vivre au sein de l'Église.

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, parlant du saint esprit; le saint esprit qui doit vivre et demeurer en nous. Ils n'ont pas besoin d'être ici présent, comme l'était Jésus-Christ avec lui, à l'époque, dans un corps physique, mais d'être de ce qui est d'esprit, et de nous donner de ce qui est spirituel. **L'esprit de vérité,** qui révèle ce qu'est la vérité. Il nous aide à voir, et à savoir et à retenir ce qui est vrai. Parce qu'on peut le perdre, on peut le perdre tellement vite. **...que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.** Donc il nous révèle quelque chose qui peut vivre et demeurer en nous.

Et pas seulement ça, mais il continue en nous montrant ce que ça signifie à un plus haut niveau, parce qu'il a dit auparavant quelque chose qui était très important, que ce qu'il disait et ce qu'il faisait, venait et était accompli par Dieu le Père qui demeurait en lui, qui habitait et vivait en lui.

Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous. Et c'est au présent progressif, de manière continue. **Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.** C'est ce que nous sommes en mesure de voir sur le plan spirituel. Ça n'est pas une chose physique.

En ce jour-là, vous connaîtrez... Et nous y voilà, quelque chose que l'Église dispersée ne saisit pas, quelque chose qu'ils ne saisissent pas tout au fond de leur être, ce que ceci nous révèle sur Jésus-Christ quand il dit, "Je viens à vous", que ça allait être de manière continue et persistante.

En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. Ils ne sont pas nombreux, ceux qui savent ça, ou qui l'ont su. N'êtes-vous pas vraiment bénis?

Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime. Est-ce que nous aimons ce mode de vie? Est-ce que nous le gardons? Est-ce que nous cherchons à le vivre? Nous avons besoin de nous efforcer à le faire de tout notre être. **Et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître** (me révéler, me montrer) **à lui.** Ça n'est donc pas quelque chose de physique, mais c'est spirituel. Nous allons arriver à "voir" et savoir des choses sur Christ, et de Christ. Nous progressons spirituellement. Nous progressons en compréhension. Je pense à toutes les vérités que Dieu nous a continuellement données. Une des plus puissantes et la plus importante de cette fin-des-temps a été de se débarrasser de ce qui restait de la trinité, de ce qu'elle a fait et tout ce que nous avons été béni de recevoir. C'est extraordinaire!

Jude, non pas l'Iscaïote, lui dit: Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde? "Comment se fait-il que tu vas te révéler à nous? Et là encore, ils ne pouvaient voir que physiquement. Comment ça va pouvoir arriver? **Jésus lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole** (mon logos). C'est la Parole de Dieu; elle vient de Dieu. Et c'est béni d'être dans

nos vies et nous pouvons la vivre par la puissance de l'esprit de Dieu. **...et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre...** C'est ce mot qui est traduit comme "demeure", dans beaucoup de Bibles, au verset 2, "Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures". Et c'est ce qu'on nous dit ici. C'est les deux seuls endroits où ce mot est utilisé. **...et nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui.** C'est vraiment quelque chose de très beau. Une signification tellement profonde.

Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles (mes logos). Et la parole qui là encore est "logos" que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le consolateur, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Et puis il continue en montrant que ça n'est pas à la manière du monde. C'est différent. L'esprit de Dieu est différent. Ce que nous pouvons recevoir, ce que nous avons été bénis de recevoir dans nos vies. Et on nous dit ici beaucoup, beaucoup plus de choses sur ce processus. Et nous parlons de ces choses à chaque Pâque.

Juste comme on nous en parle dans le **Chapitre 15**, où Jésus dit, **Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Toute branche en moi qui ne porte pas de fruit, Il la coupe.** Et donc nous devons porter du fruit dans nos vies. Nous ne pouvons pas nous permettre de déambuler dans la cour. Nous ne pouvons pas porter de fruit de cette manière. Il nous faut être dans le temple avec l'esprit de Dieu vivant en nous et nous tous progressant. Et donc là encore, nos vies doivent refléter le fait que des fruits sont produits.

Et toute branche qui porte du fruit, Il la taille, afin qu'elle porte plus de fruit. Là encore, des versets magnifiques, parlant de ce processus qui est comparé à faire partie d'un pied de vigne. Et nous devons tous avoir du fruit dans notre vie. Et si une partie, une branche quelque part ne produit pas de fruit, c'est comme de rester dans la cour, ça n'est pas productif. Il faut être dans le temple. Et donc ça va être taillé, c'est coupé. Et souvent, dans certains cas, ce que nous avons dans nos vies se retrouve taillé, ce qui n'est pas productif dans notre vie. Nous devons tirer aussi les leçons de ça, que nous devons être productifs.

Et donc il dit, **Vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi et moi en vous.** C'est un choix dans notre façon de vivre. **Comme une branche ne peut pas porter des fruits par elle-même, à moins qu'elle ne demeure attachée au cep.** Et il dit, **Vous non plus ne le pouvez pas, à moins de demeurer en moi.**

Je suis le cep, vous êtes les branches. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, c'est lui qui portera beaucoup de fruits. Car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Et donc ça révèle notre dépendance et notre besoin de nous tourner vers Dieu à tout moment au travers de Jésus-Christ pour recevoir son esprit, cette vie en nous, qu'ils vivent et habitent... Jésus-Christ est mort, a versé son sang sur la terre, afin que nous puissions recevoir cette vie en nous. Parce que ça n'est que par le pardon du péché, que nous sommes bénis d'avoir cette vie vivant en nous.

Verset 6 – Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est rejeté comme une branche et il se dessèche; et les hommes les rassemblent et les jettent au feu, et elles sont brûlées. Si vous demeurez en moi, et que ma parole demeure en vous, vous pourrez demander tout ce que vous voulez, et ce sera fait. C'est ainsi que mon Père est glorifié. Et donc comment Dieu est-Il glorifié? C'est par notre façon de réagir, c'est comment nous vivons, comment nous nous soumettons à la puissance du saint esprit de Dieu vivant en, et à travers nous, pour produire le bon fruit dans notre vie. **C'est ainsi que mon Père est glorifié, quand vous portez beaucoup de fruit; ainsi vous serez mes disciples.** C'est comme ça que nous sommes des disciples, quand nous pouvons continuer à apprendre et à être enseignés.

Comme le Père m'a aimé, ainsi je vous ai aimé. Continuez, le mot signifie demeurer, de vivre dans, d'habiter dans. **Continuez, demeurez dans mon amour.** Agape. Nous devons demeurer dans l'amour de Dieu. C'est la seule manière de vivre. C'est pour ça que Jésus-Christ est mort, pour nous donner cette aptitude. C'est extraordinaire, c'est vraiment très beau! Il dit, **Si vous gardez mes commandements,** c'est une question de vivre ce mode de vie, **vous demeurez dans mon amour.** C'est notre façon de vivre les uns envers les autres. C'est notre façon de vivre envers Dieu. **Tout comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure (j'habite) dans Son amour.**

Je vous ai dit ces choses, pour que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit complète. Dieu veut que nous soyons remplis de paix. Il veut que nous soyons remplis de joie. Jésus-Christ est mort pour nous donner cette capacité de vie, cette expérience, ce que nous pouvons vivre dans la vie de manière à prouver, réellement, que le mode de vie de Dieu est la seule manière de vivre. C'est une chose absolument merveilleuse.

Parfois nous continuons avec les chapitres 15 et 16, et parfois-même dans une partie du chapitre 17. Il répète quelques-unes des choses que nous avons examinées, mais nous avons touché ce soir, les choses les plus importantes, et vous pouvez aller les lire par vous-mêmes. Là encore, disant les mêmes choses de façon différente, mais allant droit au but dans ce que nous devons vivre et ce que nous sommes bénis de vivre, pourquoi il a fait ce qu'il a fait, et que nous en arrivions à aimer et apprécier ça de plus en plus, de progresser dans la profondeur de notre gratitude pour notre Pâque, Jésus-Christ.

Et donc avec ça, nous allons conclure avec un chant. Et j'espère que tout le monde a une copie des paroles. Un grand nombre d'entre vous qui ont été dans l'Église depuis longtemps, vous connaissez le chant par cœur, *Dans Ton Affection Seigneur*, qui vient du Psaume 51. Nous allons chanter les quatre couplets. Et quand le chant sera fini, alors cette réunion de Pâque sera finie pour ce soir.

Et donc à ce point, je vais me faire aider avec un enregistrement de ce chant, pour que ce ne soit pas juste ma voix que vous allez entendre, mais je vais produire un son joyeux et nous avons tous besoin de faire ça en chantant ce chant, *Dans Ton Affection Seigneur*.

"In Thy Lovingkindness, Lord" (Ps. 51)

"Dans Ton Affection, Seigneur"

In Thy loving kindness Lord, be merciful to me;

Dans Ton affection Seigneur, soit clément avec moi

In compassion great blot out, all iniquity.

Dans Ta grande compassion efface toute iniquité

Wash me thoroughly from sin, from all guilt Thou me;

Lave-moi complètement du péché, de toute culpabilité

For transgressions I confess; sins I ever see.

Mes transgressions je confesse; péchés que sans cesse je vois

'Gainst Thee only have I sinned, done evil in Thy sight,

Contre Toi seul j'ai péché, fait le mal à Tes yeux,

That Thou speaking may be just, and in judging right.

Que Ta parole soit juste, et ton jugement droit.

My iniquities blot out, my sin hide from Thy view,

Mon iniquité efface, cache mon péché à Ta vue

And in me a clean heart make, spirit right renew.

Et forme en moi un cœur pur, recrées un esprit droit

From Thy gracious presence, Lord, O cast me not away,

De Ta gracieuse présence Seigneur, ne me rejette pas,

And Thy holy spirit take not from me I pray.

Et Ton saint esprit de moi, ne retire pas, je prie

Joy which Thy salvations brings again to me restore;

La joie que Ton salut apporte, restaure encore en moi;

With Thy spirit free do Thou keep me ever more.

Avec Ton esprit libre, garde-moi pour toujours.

Sacrifice dost Thou not want, else would I give it Thee,

Sacrifice Tu ne veux pas, ou je T'en aurais donné,

And with offering shalt Thou not delighted be.

Et par des offrandes, Tu ne trouves pas Ton délice.

*For a broken spirit is to God a sacrifice,
Car un esprit brisé est pour Dieu un sacrifice,
And a broken, contrite heart, Thou wilt not despise.
Et un cœur brisé, contrit, Tu ne méprise pas.*